

MEDITATION DE L'ÉPIPHANIE : Jésus-Christ, Sauveur de tous les peuples

Nous célébrons aujourd'hui la fête de l'Épiphanie : **manifestation de Dieu au monde. C'est un appel à l'ouverture d'esprit et de cœur envers les gens d'autres religions.** Comme les braves gens d'Israël, nous avons tendance à **nous considérer comme seuls détenteurs de la Lumière et du salut, et donc à regarder les gens des autres religions avec mépris, parce qu'ils ne verront pas Dieu. Nous emprisonnons Dieu et son salut dans notre religion.** Et pourtant, tous, nous sommes des chercheurs de Dieu.

En évoquant cette fête, nous pensons à la visite des **« rois mages »** auprès de l'enfant Jésus. En réalité, l'Évangile ne les présente pas comme des rois, ni même comme des personnages importants, **mais comme des personnes mal vues par le judaïsme officiel, aussi bien en tant qu'étrangers qu'en tant que « mages », c'est-à-dire des astrologues. Ils ne sont pas juifs, ils sont des païens ; c'est-à-dire non juifs.**

Le message de cette épiphanie (car, il y en a plusieurs dans le monde) est que : **le salut n'est pas pour quelques-uns, ni même pour un seul peuple (ou une seule Eglise) ; il est pour tous les hommes sans exception. Pourquoi ? Parce que les juifs pensaient qu'eux seuls seront sauvés par Dieu.**

Cette révélation s'adresse aussi à nous **l'Eglise du 21^{ème} siècle.** Car, **nous sommes loin d'avoir assimilé cette Bonne Nouvelle dans nos mentalités et dans la pratique de notre Eglise.** Il n'y a pas si longtemps que nous disions : **« Hors de l'Eglise, pas de salut »** ; ce qui condamnait pratiquement l'immense majorité des hommes de notre temps, comme du temps passé et des temps futurs. **Ou encore, on pensait que pour être sauvé, il fallait impérativement être chrétien.** Tout cela en vertu de quoi ? Et que veut dire : « le salut pour tous » ?

Mathieu veut souligner dans ce passage, le fait que les deux premiers groupes **(les bergers et les mages)** qui viennent présenter leurs hommages à Jésus **n'appartiennent pas aux puissants de la terre, mais sont au contraire des personnes considérées comme marginales. Et ces deux groupes ne sont pas des juifs.**

L'Écriture sainte nous fait remarquer qu'Israël voulait enfermer Dieu dans sa propre expérience nationale et religieuse. Et pourtant **l'Évangile nous révèle que, dans son amour sans limite, Dieu se manifeste au cœur de toute personne de bonne volonté.** Les épiphanies de Dieu sont nombreuses de nos jours. Ne les recherchons pas tellement dans les grandes manifestations, qui ont sans doute une valeur comme manifestation de notre foi, **mais cherchons-les surtout là où Dieu veut se manifester, souvent de façon imprévisible et déconcertante.**

Cet Évangile nous rappelle que Dieu se manifeste constamment dans le cœur de toute personne de bonne volonté, fut-elle étrangère à toutes nos institutions, même lorsqu'elle nous est étrangère à tout point de vue. N'ayons pas la réaction cruelle d'Hérode, mais soyons attentifs et respectueux

aux expériences religieuses des autres qui sont aussi des manifestations de Dieu.

Ces mages dont nous parle l'Évangile représentent **toutes les nations païennes qui viennent se prosterner devant le Christ Sauveur**. A travers elles, **c'est le monde païen aussi, a accès au Salut**.

Les mages nous apprennent **trois choses**. D'abord, **à rechercher**. Ils nous disent que nous sommes destinés **à être des explorateurs de Dieu**. **Ensuite**, ils nous enseignent **le goût du risque** : quand on se met à chercher, il est toujours possible de se tromper. **Mais soyons sûrs que Dieu nous accompagne dans nos recherches et nos égarements**. **Enfin**, les mages nous montrent que **Dieu n'est jamais là où on pense qu'il devrait être**. Avec eux, offrons nous aussi à Jésus : **l'or, l'encens et la myrrhe**.

L'or : destiné à un roi, évoque tout ce qui relève de notre vie économique. Demandons pour chacun de nous **une existence plus équilibrée et sûre**. Mais aussi la force d'agir pour que les biens plus équitablement repartis, car tant de gens manquent du nécessaire.

L'encens : destiné à un Dieu, est le signe de la prière : ça sent bon et ça monte vers Dieu. Souhaitons-nous pour chacun **une vraie vie de prière et une relation confiante et simple avec Dieu**.

La myrrhe : destiné à un mortel pour embaumer le corps, nous invite à **ne pas laisser seuls, ceux qui connaîtront cette année l'épreuve de la souffrance et de la mort**. Soyons à leurs côtés pour que l'espérance reste la plus forte.

Oui : au début de cette année nouvelle, **plutôt que d'ajouter une année à notre vie, ajoutons de la vie à cette année en y accueillant davantage Dieu et nos frères et sœurs de toutes les religions du monde**.

En ce dimanche, notre solidarité et notre prière sont tout spécialement pour les communautés d'Afrique et d'Orient. Elles ont besoin de notre prière et de notre aide matérielle.

En ce jour, nous nous tournons vers toi, Seigneur : **"Lumière des hommes, nous marchons vers toi. Fils de Dieu, tu nous sauveras. »**